

## Session 1: Construire les fondations: une approche éducative de l'orientation de qualité basée sur l'équité

---

### Introduction au débat. L'orientation un enjeu du 21<sup>e</sup> siècle

Marc Demeuse, professeur ordinaire et vice-recteur à l'enseignement, la qualité et la formation continue, UMon.

Alors que la Belgique a contribué, au début du 20<sup>e</sup> siècle, au développement de travaux novateurs dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle, ce domaine est resté très largement hors du champ scolaire et fait aujourd'hui l'objet de peu de formations académiques.

La liberté de choix de l'école qui se matérialise à travers son quasi-marché scolaire, bien documenté par la recherche et qui constitue l'une des sources puissantes des inégalités, couplée à un système en apparence accessible à tous, a laissé croire à beaucoup que, puisqu'on peut choisir sa destinée, il n'est pas vraiment nécessaire de développer des stratégies d'orientation.

Malheureusement, cette apparente ouverture du système, qui favorise, sur le papier seulement, l'accès aux études supérieures et à la réussite, reste extrêmement opaque et inégalitaire, principalement pour les élèves dont les familles sont les plus éloignées du monde scolaire et des emplois socialement valorisés. En aidant peu les élèves à construire leur parcours, en ne les aidant pas réellement à comprendre ce qui est attendu lorsqu'ils souhaitent se préparer à tel ou tel métier et en ne les soutenant pas dans l'évaluation, de manière réaliste, de leurs propres compétences et des efforts nécessaires pour poursuivre leur développement, l'école belge a largement abandonné la responsabilité de l'orientation aux familles dans un système extrêmement sélectif, tant académiquement que socialement.

Comme le rappelle le groupe central du Pacte pour un Enseignement d'excellence, dans son troisième avis : « La plupart du temps, le qualifiant est un choix par défaut justifié par les échecs scolaires, les élèves suivant un parcours à sens unique en matière de trajectoires d'orientation. Dans ce contexte, l'impact d'activités d'orientation progressives et programmées en un tout cohérent – et assurées par des professionnels formés - sur la qualité des transitions, sur les résultats des élèves, mais aussi en termes d'équité est très généralement mis en avant. » Mais, ce constat ne doit pas se limiter au qualifiant, même si les phénomènes de relégation y sont particulièrement visibles.

L'orientation dont il sera question dans cette table ronde n'est pas un processus externe aux élèves et qui les placeraient dans les cases auxquelles ils correspondraient le mieux, dans une vision adéquationniste. C'est, au contraire, une démarche qui vise à accompagner chacun dans l'élaboration de son propre parcours, en fonction de ses choix, mais aussi des compétences qu'il a développées ou pourra développer, dans un processus qui s'inscrit tout au long de la vie et en lui fournissant des informations honnêtes et adaptées à son développement, tant sur les parcours de formation possibles que sur les professions, en évitant de fermer précocement des portes. Il s'agit donc de réfléchir à la mise en place d'un véritable service public d'appui à l'orientation, au service de chaque jeune.